

Voix off

Un chantier de plus sur la Corniche ouest de Dakar. La construction de trop pour ces manifestants qui se sont rassemblés pour protester contre l'édification de ce qu'ils appellent « le mur de la honte ». La manifestation n'avait pas été autorisée, une vingtaine de personnes ont été arrêtées, dont plusieurs membres du mouvement « Y'en a marre ! ».

Djily Bagdad, *membre du mouvement « Y'en a marre »*

On est venus pacifiquement, sans armes. On est venus, on est assis, les policiers sont venus pour nous dire de dégager, quitter les lieux. On leur a répondu que c'est un lieu public, on est juste assis pacifiquement. On a le droit, on en a le droit et ils ont commencé à charger, tirer des lacrymogènes.

Voix off

Derrière le fameux mur, sur cette plage, s'élèvera bientôt la nouvelle ambassade de Turquie. Incompréhensible pour de plus en plus de Dakarais qui voient déjà depuis plusieurs années des villas de luxe et des complexes hôteliers envahir le bord de mer. Il ne resterait aujourd'hui que 300 mètres de plage ouverts au public, accessibles pour les balades en famille ou aux adeptes de la musculation. Et la Turquie dispose déjà d'une ambassade en centre-ville. La mobilisation prend de l'ampleur, notamment via les réseaux sociaux.

Pierre Goudiaby Atepa, *président d'honneur de l'association « SOS Littoral »*

Nous sommes heureux de voir que maintenant les populations commencent à comprendre pourquoi nous nous battons. Nous avons pris maître Boucounta Diallo et nous allons attaquer X. Si c'est l'État, ce sera l'État, si c'est d'autres, eh bien, ils répondront devant la loi.

Voix off

C'est en effet l'État, et plus précisément l'ancien président Abdoulaye Wade, qui a accordé la cession du terrain aux autorités turques. Le maire de Dakar, lui, Khalifa Sall, se dit démuni mais également opposé à ce projet.